

LOULOU (1929) Allemagne de GEORG WILHELM PABST, avec Louise Brooks, Fritz Kortner, Francis Lederer, Carl Goetz, Alice Roberts ; images : Günther Krampf ; d'après deux pièces de Frank Wedekind : "L'Esprit de la Terre" et "La Boîte à Pandore"

Portrait tragique d'une femme libre, "Loulou" fut inspiré à Wedekind par Lou Andreas Salomé qui séduisit et fascina des esprits parmi les plus grands de son temps comme Freud, Nietzsche, ou Rilke. Ils furent tous éblouis par l'esprit de Lou et sa sensualité virginaire.

Pabst, l'immense cinéaste allemand qui cherchait un être d'exception pour interpréter ce rôle, vit le film de Hawks "A girl in every port" où jouait Louise Brooks et, tout de suite, il sut que c'était elle et personne d'autre.

Et il est vrai qu'avec ce film Louise Brooks devint un mythe, celui de la femme libre, sensuelle, d'une beauté à couper le souffle et fabuleuse comédienne.

Au cœur d'une société allemande en pleine dégénérescence, Loulou fascine et ensorcelle les hommes. Elle est la flamme à proximité de laquelle on ne peut que se brûler, elle embrase et consume.

Voir évoluer Louise Brooks au visage radieux, sur lequel les événements semblent n'avoir que peu de prise, à l'image de ses déplacements dans l'espace, d'une légèreté et d'une grâce hors du commun est absolument magique. Loulou virevolte au milieu des péripéties, et la flamme demeure insaisissable.

Louise Brooks dans son innocence, dans sa nudité, habité par une vérité inadaptée à toute forme de société, appartient à un autre monde.

Celle qui finira dans les brouillards londoniens, sur une marche funèbre de l'Armée du Salut, restera pour la postérité peut-être le plus grand rôle de toute l'histoire du cinéma.

Un film totalement expressionniste et totalement fantasmagorique.